

où va l'éducation

sous-titre: "COMPRENDRE C'EST INVENTER"

auteur: Jean Piaget

coll. Médiations édit. Denoël/Gauthier

3e trim. 1972, 135 pages, format 11x18, prix: 8,00

Ce petit ouvrage de Jean Piaget, spécialiste suisse (Genève) de la psychologie génétique, comprend:

- un exposé intitulé "où va l'éducation" rédigé en 1971 à l'intention de la commission internationale sur le développement de l'éducation, organisme dépendant de l'Unesco (pp 7 à 40)
- un article intitulé "le droit à l'éducation dans le monde moderne" déjà publié par l'Unesco en 1948 (pp 42 à 133).

Dans l'exposé "où va l'éducation", les observations les plus développées et les plus intéressantes sont relatives à l'enseignement des sciences. Nous en extrayons les passages suivants:

COMPRENDRE C'EST INVENTER

"Ce ne sont pas les expériences que le maître peut faire devant (les élèves) ou même qu'ils font de leurs mains mais selon une procédure déjà établie et qu'on leur dicte simplement, qui leur apprendra les règles générales de toute expérience scientifique."

"Les méthodes d'avenir devront faire une part de plus en plus grande à l'activité et aux tâtonnements des élèves ainsi qu'à la spontanéité des recherches dans la manipulation des dispositifs destinés à prouver ou à infirmer les hypothèses qu'ils auront pu faire d'eux-mêmes pour l'explication de tel ou tel phénomène élémentaire."

"Une expérience qu'on ne peut faire soi-même avec toute liberté d'initiative n'est, par définition, plus une expérience, mais un simple dressage sans valeur formatrice faute de compréhension suffisante du détail des démarches successives."

"Il se pose un problème ... Pour en arriver, par la combinaison du raisonnement déductif et des données de l'expérience, à la compréhension de certains phénomènes élémentaires, l'enfant a besoin de passer par un certain nombre de stades caractérisés par des idées qu'il jugera erronées dans la suite, mais qui semblent nécessaires pour en arriver aux solutions finales correctes ... Faut-il alors tout faire pour détromper les jeunes sujets ou l'esprit des méthodes actives doit-il conduire à respecter la succession de ces approximations en leurs défauts, comme en leur valeur formatrice? Ce sera aux expériences pédagogiques méthodiques de l'avenir à en décider, mais nous croyons pour notre part qu'il y a tout avantage à respecter les étapes (à la condition bien sûr de les connaître assez pour juger de leur rôle utile) Sous sa forme générale le problème en jeu ici revient à se demander s'il y a avantage ou non à accélérer la succession des stades de développement. Certes, toute éducation consiste, d'une manière ou d'une autre, en une telle accélération, mais la question demeure d'établir jusqu'où elle est profitable. Or ce n'est pas pour rien que l'enfance est bien plus longue chez l'homme qu'en des espèces animales inférieures; il est donc vraisemblable qu'en tout développement s'impose une vitesse optimale, les excès de rapidité étant aussi nuisible qu'une trop grande

.../...

lenteur. Mais nous n'en connaissons pas les lois et sur ce point encore ce sera aux recherches d'avenir à éclairer l'éducation.

"...certaines conditions, qui sont sans doute celles de toute pédagogie de l'intelligence..."

La première de ces conditions est naturellement le recours aux méthodes actives faisant une part essentielle à la recherche spontanée de l'enfant ou de l'adolescent et exigeant que toute vérité à acquérir soit réinventée par l'élève ou tout au moins reconstruite et non pas simplement transmise.

"Or deux malentendus fréquents enlèvent beaucoup de leur valeur aux essais accomplis jusqu'ici en ce sens. Le premier est la crainte (et chez quelques-uns l'espoir) que le rôle du maître devienne nul et qu'il soit nécessaire pour bien faire de laisser les écoliers totalement libres de travailler ou jouer à leur guise. Or il va de soi que l'éducateur demeure indispensable à titre d'animateur pour créer les situations et construire les dispositifs de départ susceptibles de poser des problèmes utiles à l'enfant et ensuite pour organiser des contre-exemples forçant à la réflexion et obligeant au contrôle des solutions trop hâtives: ce que l'on désire est que le maître cesse de n'être qu'un conférencier et qu'il stimule la recherche et l'effort au lieu de se contenter de transmettre des solutions toutes faites..."

Mais inversement encore faut-il que le maître-animateur ne connaisse pas que sa science à lui et soit renseigné de très près sur le détail du développement psychologique de l'intelligence enfantine ou adolescente.

"Toute la différence est que, dans la plupart des leçons de mathématiques, l'élève est invité à recevoir du dehors une discipline intellectuelle déjà entière, ment organisée, qu'il comprend ou ne comprend pas, tandis que, dans un contexte d'activité autonome, il est appelé à découvrir par lui-même les rapports et les notions, et à les recréer ainsi jusqu'au moment où il est heureux d'être guidé et informé."

"Sans doute est-il indispensable d'en arriver à l'abstraction, et cela est même tout naturel en tous les domaines au cours du développement mental de l'adolescence. Mais l'abstraction n'est qu'une sorte de tromperie et de déviation de l'esprit si elle ne constitue pas le couronnement d'une suite ininterrompue d'actions concrètes antérieures. La vraie cause des échecs de l'éducation formelle tient donc essentiellement au fait que l'on débute par le langage (accompagné de dessins, d'actions fictives ou racontées, etc...) au lieu de débiter par l'action réelle et matérielle."

Piaget est un psychologue célèbre (mais dont les livres sont peu lus par les enseignants car rébarbatifs à l'extrême -sauf le petit ouvrage signalé ci-dessus qui est très facile à lire). Il a fondé à Genève un institut de renommée mondiale où il étudie la genèse, l'apparition des fonctions intellectuelles chez l'enfant. Ses travaux pourraient nous être très utiles notamment face à nos distracteurs.

Pourquoi nous publions les extraits ci-dessus? Piaget est un homme de laboratoire qui est parti d'un point de vue très différent de ce lui de Freinet. Or les conclusions de Piaget corroborent les vues de Freinet. Il nous semble intéressant de pouvoir consolider la justification théorique de la démarche pédagogique que nous préconisons surtout si nous pouvons le faire grâce à des apports de chercheurs qui, au départ, portaient d'hypothèses différentes.